

Rapport
2019

Fondation La Source

Fondation
La Source
| Clinique | Ecole |

Clinique de
La Source
Lausanne 


La Source.
Institut et Haute
Ecole de la Santé

NOTES

Dans l'ensemble des textes du Rapport annuel,
l'emploi du masculin pour désigner des personnes
n'a d'autre fin que celle d'alléger la lecture.

IMPRESSUM

Layout : etc advertising & design Sàrl, Epesses
Photos : Thierry Zufferey, Lausanne : pages 2, 8 et 11
Anne-Laure Lechat : pages 6, 7, 12, 13, 14 et 15
Régis Golay : pages 18, 20 et 24
Jeremy Bierer : pages 23
Archives Fondation La Source : page 27
Catherine Leutenegger : page 29
Sébastien Bovy : page 32
Textes : Olivier Gallandat (Clinique)
Myriam von Arx (Ecole)
Litho : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne
Impression : Genoud Arts graphiques, Le Mont-sur-Lausanne

Sommaire

LA FONDATION

Le mot du Président	2
---------------------	---

LA CLINIQUE

Quelques brèves de 2019	4
Faire progresser le système de santé	6
La qualité partout et pour tous	8
Une journée au Bloc opératoire	12
Zoom sur cinq métiers de l'ombre	14
La Clinique en chiffres	16

L'ÉCOLE

2019, un cru d'excellence	18
La formation Bachelor ces 10 dernières années	20
Formation et Affaires estudiantines	24
Recherche & Développement	26
Affaires internationales	27
Institut La Source	28
Bilan et Perspectives	29

DIPLÔMÉS ET RÉCOMPENSES EN 2019	30
---------------------------------	----

LE CONSEIL DE FONDATION	32
-------------------------	----

DONS REÇUS EN 2019 / REMERCIEMENTS	
------------------------------------	--

CLINIQUE
BERGIÈRES 2
JOMINI 8
RADIOLOGIE



CENTRE
MÉDICAL DE
LA SOURCE
URGENCES
VINET 28
ÉCOLE



Le mot du Président



Georges-Henri Meylan
Président

Vous le découvrirez en parcourant les pages de ce rapport annuel, 2019 a été une année particulièrement riche pour la Fondation et les deux entités qu'elle chapeaute. Depuis 2015, la Clinique a créé 70 postes de travail pour atteindre plus de 600 collaborateurs à fin décembre 2019. Malgré la pression constante sur la maîtrise des coûts de la santé et la baisse des remboursements exigée par la plupart des assureurs maladie, ces chiffres témoignent de l'importance que nous accordons au capital humain, à l'heure où la tendance générale incite plutôt les institutions de soins à devoir aller en sens inverse. C'est cette politique, menée depuis des décennies, qui fait de la Clinique de La Source un établissement de soins aigus pluridisciplinaire de

référence. L'excellence que nous revendiquons dans tous les secteurs de notre activité – des soins aux services hôteliers en passant par l'administration – se vérifie d'abord par un plateau technique à la pointe de la technologie, une dotation en soins infirmiers très confortable afin de consacrer à chaque patient le temps si précieux qu'il est en droit d'attendre durant son hospitalisation. Couplée à l'expertise et à l'engagement de nos médecins accrédités, elle garantit à nos patients des soins de haute qualité, prodigués en toute sécurité. Pour la Clinique, l'année dernière a également été marquée par le lancement d'une série de projets digitaux en cours de développement et dont tant les patients que les médecins pourront bénéficier.

*L'excellence que nous revendiquons
dans tous les secteurs de notre activité se
vérifie d'abord par un plateau technique
à la pointe de la technologie.*

L'Institut et Haute École de la Santé a célébré son 160^e anniversaire en 2019. Un âge très respectable pour une institution plus que jamais tournée vers la jeunesse et l'avenir. La première année d'exploitation des espaces qu'elle occupe au Palais de Beaulieu est à la hauteur des attentes placées dans ce projet. Ces magnifiques locaux de 6'000 m² offrent un environnement pédagogique d'exception aux 864 étudiants de l'École (un record,

ils étaient 451 en 2010!). Parmi les formidables outils que nous mettons à leur disposition, il faut mentionner l'Hôpital simulé. Organisé comme un véritable service hospitalier et doté d'espaces reproduisant fidèlement des intérieurs d'appartement pour la pratique des soins à domicile, il permet aux étudiants – mais également aux praticiens de la Clinique – d'exercer les gestes, attitudes et comportements liés à la pratique des soins infirmiers dans des conditions très proches de celles rencontrées dans la réalité. Depuis son installation à Beaulieu, le Source Innovation Lab (SILAB) a connu une rapide montée en puissance avec des projets émanant aussi bien de start-up que d'entreprises plus mûres. Vous le lirez à la page 18 du présent rapport, plusieurs d'entre eux sont menés de concert avec la Clinique et ses praticiens, un bel exemple de collaboration entre les deux entités qui composent notre Fondation. L'École a mené l'année dernière 24 projets de recherche, pour un montant global de plus de 2 millions de francs. Un record qui montre le rôle prépondérant qu'elle joue au niveau suisse dans la recherche en soins infirmiers.

Enfin, à l'heure d'imprimer ces lignes, il nous est impossible de faire l'impasse sur la pandémie de CoVID-19 qui frappe si durement notre planète depuis la fin de l'année dernière. Dès le départ, la Fondation La Source s'est mobilisée pour faire face à ce fléau. D'une part, à travers la participation de la Clinique à la cellule de crise du canton de Vaud et l'accueil de patients Covid-19 tant au sein de son Unité de soins intensifs que dans une unité de soins «classique», d'autre part, avec la mise à disposition de près de 400 étudiants en déploiement au sein des institutions sanitaires vaudoises.

L'ensemble du Conseil de fondation, de même que les Directions de l'École et de la Clinique, adressent leurs plus vifs remerciements à tous les collaborateurs et étudiants, ainsi qu'aux médecins accrédités, pour leur incroyable engagement durant cette crise majeure. ◀◀

Quelques brèves de 2019

vues par Dimitri Djordjèvic, Directeur général



Dimitri Djordjèvic
Directeur général

LE BLOC OPÉRATOIRE POURSUIT SA MODERNISATION

Le système de gestion vidéo qui équipait les sept salles d'opération du Bloc opératoire a été remplacé dans le courant de l'été 2019 par le système « Smart OR » qui augmente considérablement la qualité d'images et de vidéos diffusées en direct sur les écrans des salles d'opération. Cette nouvelle solution permet de faciliter la précision des gestes chirurgicaux, de même que la collaboration entre les chirurgiens et le personnel du Bloc. Le service de streaming (visionnage en direct à distance) offert par « Smart OR » ouvre par ailleurs de très belles perspectives en matière de formation continue.

BONNE CONTINUATION À MICHEL KAPPLER

Michel Kappler a rejoint La Source en 1996. Il a occupé la fonction de Directeur administratif jusqu'en 2014, année où il a été nommé Directeur général adjoint et Directeur administratif. Durant ces 23 ans, il aura accompli un travail considérable, notamment sur le plan du management de la Qualité, des conventions avec les assurances ou encore de l'implémentation de la codification. La Direction de la Clinique et La Fondation La Source lui expriment leur profonde reconnaissance et lui souhaitent une retraite à son image : active et heureuse.



1859

La Source.
Institut et Haute
École de la Santé

De la modeste villa La Source acquise en 1867 à la création d'une petite polyclinique en 1905 jusqu'à son extension à Beaulieu en 2019 avec son hôpital simulé, cette exposition retrace les moments forts qui ont jalonné l'histoire de celle qui deviendra l'Institut et Haute École de la Santé La Source et qui fût fondée en 1859.

Exposition
**160 ans
d'Excellence
dans la
formation
en soins
infirmiers**

Exposition permanente
au 1^{er} étage de la Clinique de La Source
du 29 mars au 17 septembre 2019

Clinique de
La Source
La Source

2019

UNE EXPOSITION POUR SOUFFLER LES 160 BOUGIES DE LA HAUTE ÉCOLE DE SANTÉ LA SOURCE

La Clinique a souhaité se joindre aux festivités marquant le 160^e anniversaire de l'Institut et Haute École de la Santé La Source. De mars à septembre 2019, nos collaborateurs, patients ou visiteurs ont pu découvrir une magnifique exposition retraçant les moments forts qui ont jalonné l'histoire de cette institution unique en son genre : de la modeste villa La Source acquise en 1867 à la création d'une petite polyclinique en 1905 jusqu'à son extension à Beaulieu en 2019 avec son Hôpital simulé. Une passionnante aventure en images illustrant 160 ans d'innovation et d'excellence dans la formation en soins infirmiers.



BRISER LE TABOU DES CANCERS UROLOGIQUES CHEZ L'HOMME

En écho au mouvement Movember, l'exposition d'automne de la Clinique a braqué ses projecteurs sur les cancers urologiques chez l'homme. Parce qu'ils touchent à des organes sensibles (prostate, vessie, reins, testicules ou pénis), ces cancers sont souvent détectés à un stade avancé nécessitant une lourde prise en charge. Construite de façon très didactique, l'exposition présentait ces différents cancers en détaillant leurs facteurs de risque, leurs symptômes, les moyens de dépistage et les solutions thérapeutiques à disposition, sans oublier le volet préventif. Des hommes, victimes de ces cancers urologiques, ont accepté de témoigner dans l'exposition pour partager leur expérience de la maladie et raconter comment la vie continue après une intervention chirurgicale, radiologique ou médicamenteuse.

DES PSYCHOLOGUES POUR SOUTENIR NOS PATIENTS

Le bien-être physique mais aussi psychique ou social de nos patients revêt une importance cruciale. C'est dans cette optique qu'a été constituée une équipe de quatre Psychologues, présents du lundi au vendredi à la Clinique. Les patients peuvent faire appel à ces spécialistes pour un soutien ponctuel ou un accompagnement de longue durée, entièrement pris en charge par leur assurance sur prescription médicale.

LE SERVICE DE RADIOLOGIE TOUJOURS À LA POINTE DE L'INNOVATION

L'été 2019 a aussi été synonyme de renouvellement technologique pour notre Institut de radiologie qui a étreint un tout nouvel équipement d'imagerie par résonance magnétique. Baptisé «IRM 3 TESLA», cet appareil de dernière

génération permet une approche diagnostique nettement plus précise grâce à une qualité d'image accrue. La prise en charge du patient est elle aussi améliorée avec un examen plus court et plus confortable. Certains examens peuvent désormais être réalisés sans apnée, permettant ainsi l'accès à de nouveaux groupes de patients.

LA CLINIQUE S'ENGAGE POUR PRÉSERVER NOTRE ENVIRONNEMENT

Nous nous engageons activement et sur plusieurs fronts pour réduire notre impact sur l'environnement. Nous avons diminué l'utilisation du plastique (pailles, gobelets, sacs, etc.), aussi bien dans notre matériel de soins que sur le plan hôtelier. Nous respectons l'Ordonnance fédérale sur la limitation et l'élimination des déchets (OLED) en veillant à la limitation, à la réduction et au recyclage ciblé de nos déchets. Enfin, pour nos vœux de fin d'année, nous avons souhaité épargner les ressources forestières de la planète en abandonnant nos cartes de vœux sur papier, excepté celles pour nos collaborateurs, au profit d'une solution digitale couplée à un don à Pro Natura, la plus ancienne organisation de protection de la nature en Suisse. Pour notre cadeau de fin d'année, nous avons décidé de soutenir un apiculteur de la région en offrant à tous nos collaborateurs et médecins accrédités un pot de miel local.

DES CONFÉRENCES MÉDICALES PLÉBISCITÉES

La Clinique est un lieu d'échange et de partage des connaissances. Le succès des conférences médicales organisées en 2019 atteste de l'intérêt croissant du public pour les questions de santé. Près de 1'000 personnes ont assisté à nos différents rendez-vous d'information proposés tout au long de l'année, sur des thématiques aussi variées que les sucres cachés dans notre quotidien, les hernies discales, le cancer du sein, le diabète ou encore le cancer de la prostate.

CARTON PLEIN AU SALON PLANÈTE SANTÉ

Pour notre quatrième participation au Salon Planète Santé, nous avons imaginé un stand sur le mal de dos. Misant sur l'interactivité, il permettait aux visiteurs de se transformer en neurochirurgiens et leur offrait la possibilité de tester des outils révolutionnaires ou de faire leur propre bilan postural. Notre stand a été littéralement pris d'assaut par une partie des 32'000 visiteurs qui ont participé à cette première édition du salon en terres valaisannes. ◀



Faire progresser le système de santé

Un modèle unique en son genre

Une Haute École en soins infirmiers et une Clinique de soins aigus pluridisciplinaire chapeautées par une même Fondation. Le modèle est unique en son genre dans le paysage suisse de la santé. Depuis 130 ans, sa force réside dans le fait de regrouper sur un même site formation, recherche et pratique de haut niveau. Ce fructueux voisinage permet de multiplier les transferts d'expertise entre les deux entités : 70 étudiants de l'École viennent chaque année effectuer leur stage au sein des différents services de la Clinique. De son côté, l'École offre de multiples opportunités de formation continue aux praticiens de la Clinique qui peuvent se tenir au courant des dernières « pratiques fondées sur des preuves » (*evidence-based practices*). Les équipes médicales de la Clinique – en soins intensifs ou en anesthésie par exemple – sont ainsi de plus en plus nombreuses à utiliser l'Hôpital simulé de l'École dans le but de tester des scénarios de soins dans des conditions très proches de la réalité.

L'année 2019 a marqué une intensification des collaborations entre École et Clinique sur le plan de l'innovation. Rencontre avec Chantal Montandon, Directrice des soins infirmiers de la Clinique, Emmanuel Grosjean, Chef du service biomédical & projets transversaux de la Clinique et Dre Dominique Truchot-Cardot, Médecin, Professeure ordinaire et Responsable du Source Innovation Lab (SILAB) de la Haute École pour évoquer les nouvelles perspectives ouvertes par ce rapprochement.

Quel est l'atout du « modèle La Source » en matière d'innovation ?

Emmanuel Grosjean – Le domaine de la santé est en pleine mutation. Des révolutions très profondes sont à l'œuvre, aussi bien dans le partage de l'information que dans la façon dont le patient est impliqué dans sa propre prise en charge. Nous nous éloignons de plus en plus d'une vision paternaliste des soins pour une approche plus horizontale qui redonne du pouvoir au patient. La technologie joue un rôle déterminant dans ce changement de paradigme.

Dominique Truchot-Cardot – Dans la quasi-totalité des projets qui nous sont présentés au SILAB, on observe que l'utilisateur final de la technologie – qu'on pense au patient ou au soignant – est le grand oublié. Les entreprises viennent nous voir avec des solutions toutes faites, sans jamais avoir questionné les problèmes. Avec son École et sa Clinique, La Source rassemble des chercheurs, des enseignants et des praticiens très pointus dans leur domaine. Cette proximité nous permet d'offrir à nos partenaires, grandes entreprises

ou start-up, un écosystème particulièrement intéressant qui va leur permettre de recentrer leurs problématiques autour de l'utilisateur. C'est là que se trouve l'enjeu principal aujourd'hui lorsque l'on parle de technologie dans les soins. Nous proposons donc à ces différents acteurs de l'innovation de faire la preuve de leur concept, depuis l'idée jusqu'à la commercialisation.

Emmanuel Grosjean – Une idée conceptuelle qui ne peut pas s'intégrer dans le quotidien des soignants ou des patients ne va jamais germer. Notre rôle, aussi bien avec des étu-



EMMANUEL GROSJEAN



CHANTAL MONTANDON

dians qu'avec des industriels, est de confronter très rapidement le concept à l'opérationnel pour sélectionner les graines qui présentent le plus grand potentiel de germination.

Quels exemples concrets peut-on donner pour illustrer le fonctionnement de cet écosystème ?

Chantal Montandon – L'année dernière, des étudiants du Master of Advanced Studies in Design Research for Digital Innovation EPFL/ECAL sont venus nous voir avec un prototype de sonnettes destinées aux lits d'hôpital. Ils ont pu rencontrer des étudiants de l'École et des praticiens de la Clinique et tester leur premier concept dans nos unités de soins. Ils sont repartis avec une série de recommandations de terrain qui leur ont permis d'améliorer leur dispositif notamment sur le plan de l'acceptabilité des patients et du personnel soignant.

Dominique Truchot-Cardot – En 2019, nous avons également accompagné une grande entreprise du secteur industriel dans la mise au point d'un dispositif d'auto-administration de médicaments destiné aux patients. L'objectif ici était de travailler sur l'ergonomie du dispositif pour l'adapter aux patients mais également aux soignants qui devront aider les patients à l'utiliser. Notre réflexion a donc porté sur le dispositif lui-même mais aussi sur sa notice d'utilisation puisqu'on sait que cette dernière constitue l'un des principaux freins dans la mise en œuvre d'un traitement. L'un des laboratoires d'enseignement de l'École a mis en place des focus groupes « utilisateurs-patients » pour tester la solution puis nous avons organisé des rencontres avec les soignants de la Clinique pour travailler sur les notices. Au final, nous avons livré à cette entreprise une démarche complète de certification qualité qui lui permettra d'obtenir, dans les mois qui viennent, l'autorisation de mise sur le marché du dispositif médical en question.

Que change le fait d'appartenir à une fondation privée à but non lucratif ?

Dominique Truchot-Cardot – C'est un privilège qui nous permet de dire non à un projet qui ne respecte pas nos valeurs ! Nous ne travaillons que sur des projets dans lesquels nous croyons, qui vont révolutionner le quotidien du patient ou qui vont accompagner le métier de soignant.

Emmanuel Grosjean – Depuis sa création, la Fondation La Source s'est toujours engagée pour faire progresser le système de santé. C'est encore le cas aujourd'hui avec cet écosystème unique que nous offrons aux acteurs de l'innovation. La force de notre modèle réside

dans la mise en relation de partenaires cliniques, académiques et industriels.

Chantal Montandon – De façon plus générale, cette proximité avec l'École est extrêmement stimulante pour les praticiens de la Clinique. Elle nous permet de remettre constamment en question nos pratiques de soins en les adaptant aux meilleurs standards internationaux. C'est un cercle vertueux qui nous permet de rester agiles, de garantir l'excellence de nos prestations et la sécurité maximale pour nos patients. «



DRE DOMINIQUE TRUCHOT-CARDOT



Clinique de
La Source
Lausanne **ALF**

Clinique de
La Source
Lausanne **ALF**

La qualité
partout et pour tous

Des soins prodigués aux patients en passant par les standards hôteliers ou le bien-être des collaborateurs, l'approche qualité irrigue chacun des vaisseaux qui alimentent les différents organes de la Clinique, garantissant l'excellence de leur fonctionnement.
Tour d'horizon des principaux événements qualité qui ont marqué l'année 2019.

UNE REQUALIFICATION SLH OBTENUE AVEC SUCCÈS

En octobre 2019, la Clinique de La Source a obtenu avec succès sa requalification au sein des Swiss Leading Hospitals (SLH). Créée en 1999 dans le but de défendre la qualité dans les domaines des prestations médicales et de l'hôtellerie, cette association rassemble aujourd'hui seize des meilleures cliniques indépendantes du pays. La Source a été l'une des initiatrices de cette démarche. Pour continuer à être membre de ce cercle très fermé, les cliniques doivent satisfaire à trente-trois critères ayant trait à la sécurité des patients, à la qualité de l'information qui leur est transmise, à leur degré de satisfaction, aux compétences professionnelles des collaborateurs et médecins accrédités ou encore au respect de standards élevés en termes d'hôtellerie. « Des audits de requalification sont réalisés tous les deux ans pour vérifier que les cliniques répondent effectivement à l'ensemble ces critères », explique Doris Manz, Responsable qualité de La Source. La SLH fait désormais appel à l'Association suisse pour Systèmes de Qualité et de Management (SQS), un organisme de certification indépendant, pour réaliser les audits et vérifier le respect et l'application de ses critères de qualité. Le dernier audit en date a été réalisé en octobre 2019 à La Source. « Il est réussi ! » se réjouit Doris Manz. « Les auditeurs ont notamment souligné l'étroite collaboration que nous entretenons avec la Haute École de la santé La Source, son Hôpital simulé et l'encadrement des étudiants voire leur engagement au sein de la Clinique. Ils ont également relevé l'attention particulière apportée aux étapes d'intégration des nouveaux collaborateurs et médecins partenaires ou encore le service hôtelier et de restauration de premier ordre ».

L'ENQUÊTE MECON : LA CLINIQUE JUGÉE PAR SES PATIENTS

Plusieurs enquêtes sont menées chaque année pour mesurer le degré de satisfaction des patients accueillis à la Clinique, aussi bien en ambulatoire qu'en stationnaire. Parmi celles-ci figure l'enquête réalisée par MECON measure & consult GmbH qui collabore avec plus de 200 hôpitaux et cliniques suisses. L'enquête MECON est réalisée auprès des patients de La Source depuis 15 ans. Chaque année, un « benchmark » est réalisé en comparant les résultats avec ceux de cinq autres cliniques membres de la SLH. « Un questionnaire est envoyé tous les mois à 100 patients rentrés à domicile. Afin de garantir la neutralité de l'analyse, les résultats sont traités par MECON puis nous sont envoyés tous les trimestres sous forme de synthèse » détaille Doris Manz. Les questions adressées aux patients portent sur trois grands thèmes – les compétences des médecins et du personnel soignant, leur humanité et la qualité de l'information reçue. Cinq secteurs sont évalués : les médecins, les soins, l'organisation, l'hôtellerie et les infrastructures. En 2019, sur les 1200 questionnaires envoyés, 659 ont été retournés, soit un taux de retour de 55 %. « Les résultats (voir ci-contre) font apparaître un excellent score dans l'appréciation générale de la Clinique » se réjouit Doris Manz. « Les compétences professionnelles des médecins et la qualité des traitements administrés sont également à souligner avec un taux élevé de satisfaction (97 %) ».



Des patients jugent la Clinique **« bonne »** ou **« très bonne »**



La recommanderaient **« certainement »** à leurs amis et connaissances

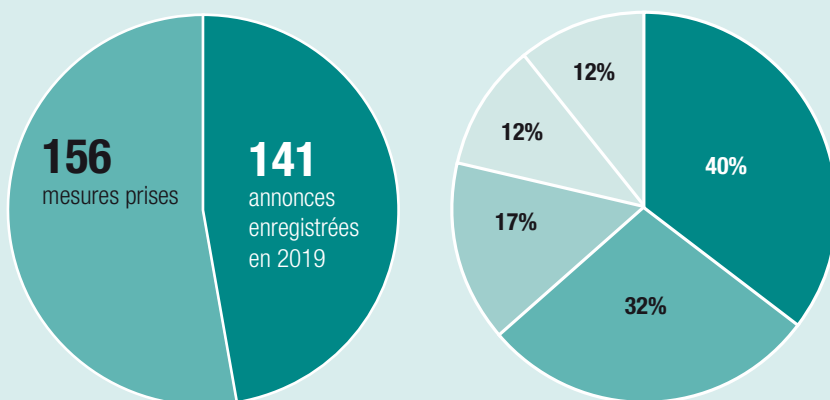


Disent s'être « sentis **entre de bonnes mains** à tout moment lors de leur séjour »

APPRENDRE DE NOS ERREURS

Soucieuse de promouvoir activement une culture sécurité au sein de la Clinique, la Direction a créé une « Charte sécurité patient » qui définit clairement les rôles et les responsabilités des différents acteurs de la chaîne de soins. Cette démarche volontariste s'est notamment concrétisée par la mise en place, en janvier 2019, du CIRS (pour Critical Incident Reporting System). Cet outil informatique permet aux collaborateurs d'annoncer, de manière anonyme, les événements indésirables, les erreurs ou les incidents survenus dans le cadre de leur activité quotidienne. Il ne concerne que les préjudices sans dommage pour le patient. « Avec ce système, nous poursuivons un but d'apprentissage. Il s'agit d'apprendre de nos erreurs pour améliorer nos méthodes et procédures de travail » rappelle Doris Manz. « Sur les 141 annonces que nous avons reçues en 2019, les deux tiers ont été faites de manière non anonyme, ce qui tend à montrer que nos collaborateurs ont parfaitement saisi l'objectif de cet

outil. L'analyse de ces premiers résultats nous a par exemple permis de constater qu'une partie non négligeable de ces annonces (15 %) concernait des situations d'identitovigilance (erreur d'étiquettes ou de nom de dossier). Partant de ce constat, la Direction a mis sur pied une Commission d'identitovigilance pour définir les bonnes pratiques en la matière et former tous les collaborateurs qui sont appelés à manipuler les informations des patients ». On voit donc ici que cette initiative porte ses fruits : le CIRS permet de renforcer la sécurité des patients en créant des « boucles d'améliorations » au sein desquelles chacun a un rôle à jouer.



Circonstances de l'événement décrites par l'annonceur :

- Non-respect des directives, des normes ou des procédures
- Manque d'attention
- Planification inadéquate
- Stress, surcharge émotionnelle
- Communication équipes/médecins

LA QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL PASSÉE AU CRIBLE

« Pour que nos patients soient bien accueillis et puissent bénéficier des meilleurs soins possibles, il est indispensable que nos collaborateurs se sentent bien dans leur travail », indique en préambule Annick Kalantzopoulos, Directrice des ressources humaines de la Clinique. Tous les deux à trois ans, la qualité de vie au travail est passée au crible d'une enquête de satisfaction menée auprès de tous les collaborateurs. Les données issues de ces enquêtes permettent de prendre les bonnes décisions pour agir de façon efficace et rapide là où les besoins se font ressentir. « De manière générale, la comparaison des résultats entre la dernière étude, menée en 2016, et celle que nous avons réalisée en 2019, fait apparaître une nette amélioration de la qualité de vie des collaborateurs. En analysant les questions qui récoltent le plus haut score, on constate qu'ils se sentent aujourd'hui de mieux en mieux valorisés dans leur travail » souligne Annick Kalantzopoulos. Suite à l'enquête menée en 2019 – qui a eu un taux de retour de 48 % – des séances d'information ont été organisées pour communiquer les résultats et les mesures prises à l'ensemble des collaborateurs. Cinq grands axes de travail ont été identifiés : les salaires et prestations, l'environnement de travail, la circulation de l'information, la surcharge de travail ainsi que la formation et l'évolution. Chacun de ces axes a fait ou fera l'objet de différentes mesures, dont certaines ont déjà commencé à être implémentées à l'automne : nouvelles procédures pour permettre une meilleure anticipation lors d'un remplacement de poste ou campagne de communication visant à inciter les collaborateurs à prendre une part plus active dans le processus de recrutement, parmi quelques exemples.

La qualité de vie au travail passe aussi par un bon équilibre entre vie privée et professionnelle. En 2019, la Clinique a décidé de renforcer celui-ci en octroyant, dès le 1^{er} juillet, un congé paternité de dix jours ouvrables pour l'ensemble de son personnel. En parallèle, le congé maternité a été prolongé de deux semaines pour passer de 14 à 16 semaines. C'est dans une même logique que s'inscrit la collaboration avec la Crèche du Centenaire. Grâce au soutien financier offert par La Source, les enfants des collaborateurs et des médecins accrédités bénéficient d'un accès privilégié à cette structure d'accueil qui s'adapte à leurs horaires parfois irréguliers. Et lorsque leur enfant est malade, les employés de La Source peuvent faire appel au Service de Garde d'Enfants Malades de la Croix-Rouge vaudoise qui leur permettra de trouver une solution rapide et entièrement prise en charge par la Clinique. La plateforme d'annonces Yoopies, à laquelle la Clinique est abonnée, permet aussi aux parents de trouver une personne de confiance – baby-sitter, nounou ou au pair – pour s'occuper de leur enfant quand ils travaillent.



« Les bonnes relations entre collègues sont l'un des impératifs du bien-être au travail », rappelle Annick Kalantzopoulos. « Si la "culture La Source" se perpétue depuis 129 ans, c'est notamment grâce aux multiples occasions de rencontres et d'échanges organisées chaque année au sein ou à l'extérieur de la Clinique : soirée de fin d'année, Rallye de La Source, Fête des Jubilaires, etc. Ces événements permettent de passer outre les frontières des services pour renforcer la cohésion des équipes ». La façon dont sont accueillis les nouveaux collaborateurs revêt également une grande importance. Pour chaque fonction, un parcours d'intégration spécifique a été défini à l'intérieur et hors du service dans lequel le collaborateur a été engagé.

Durant ses six premières semaines de travail, une infirmière doit par exemple accomplir un parcours au sein des différents services. Elle sera accompagnée par un parrain/une marraine durant ses premiers mois d'activité. « La qualité de vie au travail se joue aussi bien dans les tout premiers moments d'une prise de fonction que dans la durée. Nous devons être attentifs à toutes les étapes qui jalonnent le parcours professionnel de nos collaborateurs », conclut Annick Kalantzopoulos. <<

*La qualité de vie au travail passe aussi
par un bon équilibre entre vie privée
et professionnelle.*

Une journée au Bloc opératoire

S'il n'est qu'une parenthèse ensommeillée dans la vie du patient, le Bloc opératoire est le cœur battant de la Clinique, son centre névralgique. Cette ruche invisible, située en sous-sol, est chaque jour le théâtre d'un formidable ballet humain rassemblant une quinzaine de métiers différents et autant de savoir-faire spécifiques. Accueillir le patient, le rassurer, l'endormir, l'opérer, le réveiller, stériliser un instrument ou en vérifier l'état, ici chaque geste compte et chacun joue un rôle clé pour garantir la sécurité maximale

du patient, avant, pendant ou après une intervention. Ce reportage photo vous invite à découvrir les moments clés d'une journée ordinaire dans la vie du Bloc. Il vous emmène également à la rencontre de cinq maillons essentiels au bon fonctionnement de cette chaîne humaine d'excellence.

6H45 – LA JOURNÉE DU BLOC COMMENCE

Toutes les équipes arrivent sur place.



7H00 – COLLOQUE

Ce briefing rassemble les instrumentistes, les aides de salle et les logisticiens matériel. La Coordinatrice du bloc opératoire et la Responsable des salles d'opération passent en revue les spécificités de la journée sur le plan matériel (test d'un nouvel appareil par exemple) ou des effectifs (présence ou absence de collaborateurs).



7H30 – ACCUEIL DU PATIENT

Le patient est accueilli au Bloc opératoire par un aide de salle et une infirmière anesthésiste. Après la procédure d'identitovigilance (vérification de l'identité), il est installé sur la table d'intervention et préparé pour l'anesthésie (pose des accès veineux). C'est dans cette avant-salle qu'il sera endormi et réveillé.

103 collaborateurs (chirurgiens et anesthésistes non compris).

7H40



7H40 – ANESTHÉSIE

L'infirmière anesthésiste pose un masque qui permettra au patient de disposer d'une réserve d'oxygène au moment où il sera intubé. L'anesthésie se fait par voie veineuse. Elle est toujours réalisée en présence d'un médecin anesthésiste.

7H50



7H50 – ANTISEPSIE DU SITE OPÉRATOIRE

Le patient est endormi et installé en salle d'opération. Le chirurgien pratique une antiseptie (désinfection) cutanée de la zone qui va être opérée (ici un genou) avec un produit antiseptique. L'infirmière anesthésiste (à droite) est présente en salle d'opération pendant toute la durée de l'intervention.

8H15



8H15 – OPÉRATION

L'opération est en cours. A La Source, le chirurgien qui opère (ici au microscope) est systématiquement accompagné par un autre chirurgien qui le seconde pendant l'intervention (à droite). Tous les opérateurs intervenant au sein de la Clinique sont des médecins expérimentés au bénéfice d'une accréditation délivrée par la Commission médicale de La Source. Au premier plan, l'instrumentiste anticipe les besoins du chirurgien pour lui donner l'instrument dont il a besoin sans qu'il le lui demande.

9H30



9H30 – RÉVEIL DU PATIENT

L'intervention est terminée. Le patient est transporté en salle de réveil. Le médecin anesthésiste et l'infirmière anesthésiste (en bleu) transmettent toutes les informations utiles à l'infirmière (en blanc) qui va veiller sur le patient pendant son passage en salle de réveil. Celui-ci dure environ une heure.

EN CONTINU



EN CONTINU – CONTRÔLE DES INSTRUMENTS

Après l'intervention, un technologue en dispositifs médicaux vérifie les instruments un à un, afin de s'assurer qu'ils ont été bien nettoyés et qu'ils sont en bon état. Ils sont ensuite reconditionnés (emballés en vue de leur stérilisation).

EN CONTINU



EN CONTINU – STÉRILISATION

Une fois reconditionnés en plateaux, les instruments sont stérilisés dans des appareils à pression de vapeur d'eau appelés « autoclaves ». La stérilisation par la vapeur d'eau est le procédé de référence pour la stérilisation en milieu hospitalier.

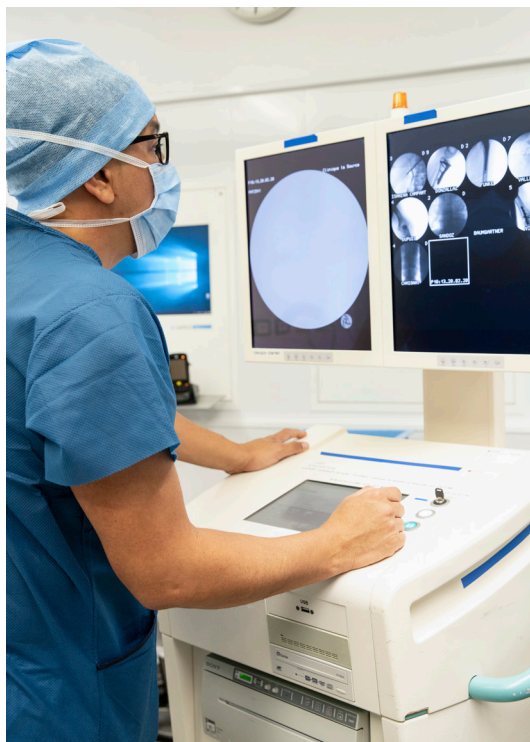
16H00 - FIN DE LA JOURNÉE

La journée se termine pour la première équipe du Bloc opératoire. L'équipe de garde, présente de 7h à 19h, passera le relais à l'équipe de nuit. ◀◀

Zoom sur cinq métiers de l'ombre

LES 17 MÉTIERS DU BLOC

1. Assistant technique spécialisé en salle d'opération
2. Aide en anesthésie
3. Coordinatrice du Bloc opératoire
4. Responsable des salles d'opération
5. ICUS en anesthésie
6. Dame de maison
7. Infirmier anesthésiste
8. Infirmier en salle de réveil
9. Instrumentiste
10. Logisticien
11. Coursier
12. Praticien formateur
13. Référent HPCI (hygiène, prévention et contrôle de l'infection)
14. Secrétaire du bloc
15. Technologue en dispositifs médicaux
16. Agent de stérilisation
17. ICUS de stérilisation



ASSISTANT TECHNIQUE SPÉCIALISÉ EN SALLE D'OPÉRATION

Très polyvalent, à l'aise aussi bien sur le plan humain que technique, l'assistant technique spécialisé en salle d'opération (ATSSO) est le garant du bon fonctionnement des dispositifs et appareils médicaux de haute technologie qui sont utilisés au Bloc opératoire. Il prépare le matériel nécessaire à l'opération ainsi que les divers appareils permettant la visualisation, l'enregistrement et la prise de photographies durant l'intervention. Il vérifie le bon fonctionnement de la table d'opération, de ses accessoires et de l'éclairage.

Pendant l'opération, il fait le lien entre le site opératoire stérile et l'extérieur. C'est aussi l'ATSSO qui accueille le patient à son arrivée au Bloc opératoire et qui, une fois l'intervention terminée, le réinstalle dans son lit.



AIDE EN ANESTHÉSIE

C'est un métier qui exige une très grande rigueur. L'aide en anesthésie gère le stock du matériel d'anesthésie courant, s'occupe des commandes et veille au réapprovisionnement aussi bien dans les sept salles d'opération que dans les stocks externes. Lors d'une intervention, il peut être amené à acheminer une prise de sang au laboratoire ou à se rendre à la pharmacie centrale de la Clinique pour récupérer un médicament dont le médecin anesthésiste ou l'infirmier anesthésiste aurait besoin. L'aide en anesthésie participe également à l'entretien quotidien du matériel et des appareils d'anesthésie. Il aide les infirmiers anesthésistes pour le reconditionnement du matériel entre les interventions.



DAME DE MAISON

Les quatre dames de maison du Bloc opératoire travaillent en horaires décalés pour assurer, durant toute la journée, le nettoyage des salles et des appareils médicaux entre chaque intervention. Dix interventions peuvent parfois s'enchaîner dans une même salle sur une seule journée. Il s'agit d'être réactif pour tenir le rythme ! Les dames de maison bénéficient d'une formation en hygiène, asepsie* et nettoyage dispensée au sein de la Clinique. Elles sont sensibilisées au matériel et aux différents appareils qui se trouvent en salle d'opération. Chacun d'eux pouvant nécessiter un produit de nettoyage spécifique.

* L'asepsie consiste à empêcher la contamination d'une zone ou d'une surface par des micro-organismes étrangers.



PRATICIENNE FORMATRICE

Facette sans doute méconnue de son activité, le Bloc opératoire de La Source est aussi un lieu de formation. Quatre praticiennes formatrices encadrent les techniciennes en salle d'opération (TSO) au cours de leurs trois ans de formation et les infirmières instrumentistes (IDDO) durant leurs deux ans de spécialisation en cours d'emploi. Bien que ces formations soient dispensées par deux filières distinctes, ces métiers ont le même cahier des charges au sein du Bloc opératoire. Instrumentistes de métier, ces praticiennes formatrices ont suivi une formation continue afin de développer leurs compétences d'accompagnement et d'encadrement. Entre quatre et six élèves sont formés en permanence au sein du Bloc.



*30 opérations
par jour en moyenne.*

TECHNOLOGUE EN DISPOSITIFS MÉDICAUX

Le technologue en dispositifs médicaux récupère le matériel souillé du Bloc opératoire et le prend en charge dans le secteur dit « sale », totalement isolé du secteur « propre ». Manuellement ou à l'aide d'appareils, il lave, désinfecte, contrôle, entretient, conditionne et stérilise les différents instruments (appelés « dispositifs médicaux » dans le jargon du Bloc) en vue de leur nouvelle utilisation. La stérilisation est une étape essentielle de la chaîne de sécurité qui permet de réduire au maximum les risques d'infection pour les patients. Ce métier, d'une grande technicité, nécessite une parfaite maîtrise des nombreuses normes de qualité qui s'appliquent à la stérilisation des instruments. Un CFC de 3 ans vient d'être mis en place pour garantir une véritable formation professionnelle des technologues en dispositifs médicaux. ◀◀

La Clinique en chiffres^{*}

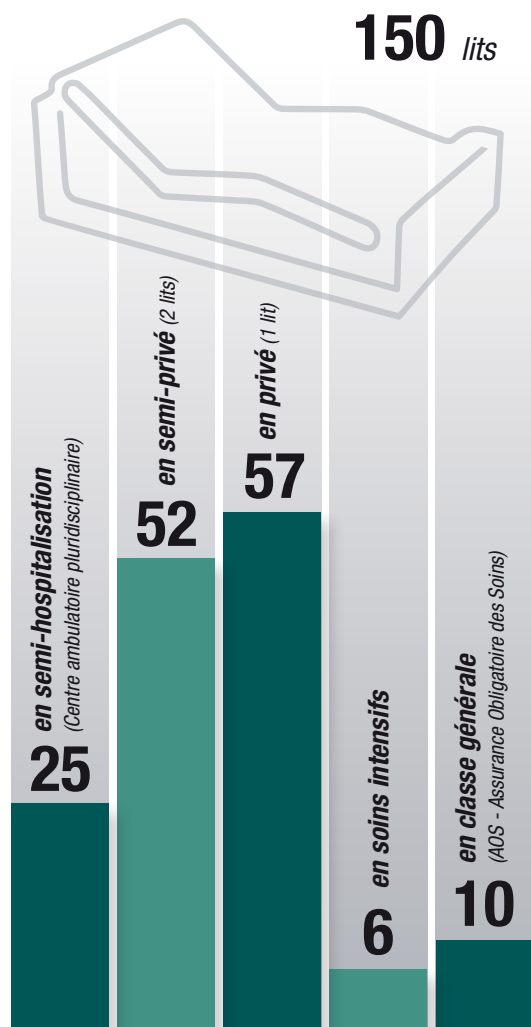
*au 31.12.2019

Les principales spécialités exercées à la Clinique de La Source sont:

- Anesthésiologie 24h/24
- Cardiologie interventionnelle
- Chirurgie robotique (Centre La Source – CHUV)
- Chirurgie orthopédique et traumatologie
- Chirurgie plastique, reconstructive et esthétique
- Chirurgie viscérale et thoracique
- Gastroentérologie
- Gynécologie & obstétrique (Maternité)
- Maladies infectieuses
- Médecine intensive

- Médecine interne et générale
- Médecine nucléaire
- Neurochirurgie
- Neurologie
- Oncologie médicale et chirurgicale
- Pneumologie
- Radiologie diagnostique et interventionnelle
- Radio-oncologie / radiothérapie
- Rhumatologie interventionnelle
- Urologie





546

Médecins accrédités
indépendants

dont 52 cabinets
médicaux adjacents



603

Collaborateurs

dont 23 IRIDIS
(Centre de radio-oncologie)



correspondant à 524 EPT
(dont 18 IRIDIS)

ACTIVITÉ DE LA CLINIQUE

4'781

patients
traités en
hospitalisation



10'385

patients traités
en clinique
de jour



105'000

patients traités
en ambulatoire



14'000

interventions
chirurgicales



Près de
400

naissances





2019, un cru d'excellence



Jacques Chapuis
Directeur

L'année 2019 a débuté sur une note résolument festive : le 26 janvier, La Source inaugurait ses nouveaux locaux, 6'000 m² sis dans le Palais de Beaulieu, et ouvrait ses portes à plus de 3'000 visiteurs.

L'originalité de Beaulieu repose sur la vision qui a présidé à sa conception ; une vision intégrative articulant nos différentes missions au sein d'un écosystème dont le cœur est un hôpital simulé de 2500 m².

Un tel outil interpelle d'emblée les pratiques d'enseignement et ouvre à une amplification ainsi qu'à une diversification des méthodes d'apprentissage par la simulation.

S'appuyant également sur l'Hôpital simulé et sur nos six Laboratoires d'Enseignement et Recherche (LER), le laboratoire d'innovation de La Source (Source Innovation Lab - SILAB) a connu cette année une croissance fulgurante, dépassant les pronostics les plus optimistes. Une vingtaine de projets issus de développeurs, de start-up et d'entreprises bien implantées ont été accompagnés dans leur maturation. Le SILAB peut compter à ce jour sur un nombre conséquent de partenaires académiques, industriels et cliniques, qui, tous ensemble, confirment la pertinence de ce service inédit. Celui-ci a pour mission de soutenir et d'accompagner l'innovation, tout au long de son évolution, à chaque étape de validation (*proof of concept*).

De son côté, le senior-lab s'est installé dans son écrin à Beaulieu. Fondé et cogéré par l'ECAL, la HEIG-VD et La Source, cet instrument est un « *living lab* » destiné à l'étude du « bien vieillir ». Il s'appuie sur l'expertise de seniors qui orientent et renseignent la Recherche dans le but de concevoir, soutenir et diffuser des réponses utiles à nos aînés et validées par eux.

Les six LER ont, quant à eux, généré plus de CHF 2'100'000.- de revenus de recherche en 2019, fait remarquable pour de petites structures centrées sur les sciences infirmières.

En matière de formation postgrade, il convient de mettre en lumière le succès (336 étudiants) rencontré par nos cours post-diplôme, lié sans conteste à la réforme entamée en 2018 qui offre davantage de transversalité et de souplesse dans les cursus.

Deux nouveaux certificats d'études avancées (CAS) ont été conçus en vue d'une mise en œuvre en 2020 : le premier, développé en partenariat avec les institutions sanitaires de l'est vaudois, porte sur le management ; le second concerne la coordination et la continuité des soins.

En tant que haute école, la mission d'enseignement demeure notre préoccupation centrale et c'est avec plaisir que nous vous invitons à découvrir les pages dédiées au focus 2019 : l'évolution de la formation Bachelor durant ces 10 dernières années.

Enfin, nous sommes heureux de constater le nombre record de 1'200 étudiants pré- et postgradués enregistré à la rentrée d'automne 2019.

Tous nos remerciements vont à nos équipes administratives, techniques et d'enseignement et de recherche. 2019 fut un cru d'excellence. ◀◀

A group of medical students in white coats are gathered around a medical training mannequin. One student is using a white medical device on the mannequin's arm, while others observe. The scene is set in a clinical or training environment.

La formation Bachelor ces dix dernières années

Le début du 21^e siècle se caractérise par l'ampleur des enjeux liés au vieillissement de la population, aux maladies chroniques et aux effets climatiques et environnementaux sur la santé. L'infirmière doit faire face à la complexification des soins qui en découle et être préparée à faire preuve d'autonomie et de leadership au cœur d'une collaboration interprofessionnelle exigeante. Devant de tels enjeux, la plupart des pays a pris le parti de rehausser le niveau de formation des infirmiers, ce que la Suisse romande a réalisé en 2002, inscrivant alors cette formation dans un système universitaire, en trois cycles (Bachelor, Master, PhD). A l'aube de la construction d'un nouveau programme de formation (Plan d'Etude Cadre - PEC 2022), revenons sur l'évolution de la formation Bachelor en soins infirmiers durant ces dix dernières années du point de vue des contenus et des outils pédagogiques.

LE DÉFI DE LA RÉFLEXIVITÉ

Le niveau Bachelor de la formation en soins infirmiers est synonyme de changement de posture professionnelle : l'infirmière se positionne dorénavant comme une praticienne réflexive. Autrement dit, elle s'interroge sur ses pratiques, construit sa réflexion sur la base de concepts scientifiques et de données probantes issus de sa discipline, dans une optique d'apporter une contribution directe à la qualité des soins et à la sécurité du patient.

Cet apprentissage de la réflexivité se construit tout au long des trois années de cursus et se nourrit à la fois de l'enseignement, des avancées de la Recherche et des pratiques du terrain. Le défi pour une haute école est de faire converger et s'enrichir mutuellement ces différentes sources de connaissances et compétences. Ainsi, l'évolution de la formation infirmière au niveau Bachelor est étroitement liée au développement durant ces vingt dernières années des sciences infirmières, nées au 19^e siècle, et de l'augmentation de la production des savoirs de ce champ académique. Pour Christine Berset, vice-doyenne du Programme Bachelor, le lien entre le niveau de formation et l'émergence de théories et modèles propres à la discipline infirmière est évident.

A La Source, les réflexions sur la question de l'osmose entre Recherche et Enseignement ont conduit, en 2016, à la création de six laboratoires d'enseignement et recherche (LER) composés à la fois de chercheurs et d'enseignants. Chaque LER s'inscrit dans un domaine spécifique et tous

ensemble, ils couvrent les principales thématiques de santé. « Ce type d'organisation vise le décloisonnement et un meilleur transfert des connaissances », note Christine Berset qui ajoute que « les enseignants demandent régulièrement aux LER d'examiner les contenus des cours et d'émettre des recommandations de mise à jour ou d'enrichissements ». Pour Philippe Delmas, professeur HES ordinaire et responsable du LER Qualité des Soins et Sécurité des Patients (QSSP), les synergies sont indéniables. Il cite notamment le travail que son équipe effectue sur deux plans. Le premier concerne l'actualisation en continu des gestes techniques, sur la base des résultats de recherche au niveau international. Le deuxième se concentre sur le développement des compétences des étudiants en audit de soins. Ils apprennent à faire une revue de littérature scientifique, à expliquer les facteurs des incidents, comme par exemple une chute, à établir des grilles d'analyse avant de se rendre dans un hôpital faire l'audit et de restituer les résultats de celui-ci à des professionnels de la santé. Ce cheminement leur apprend à prendre en compte et à conceptualiser, à partir d'un fait banal, tous les éléments qui peuvent interférer dans les soins.

Si l'intégration des savoirs scientifiques et la compréhension des problématiques liées à la qualité des soins et la sécurité des patients sont des composantes notables dans le développement de la réflexivité chez les étudiants, il en va de même pour l'évaluation clinique infirmière.

Considérée de nos jours comme un outil indispensable pour avoir un avis éclairé sur une situation de soin, l'évaluation clinique infirmière n'a pas toujours été enseignée de manière structurée. Il faut attendre 2012 pour la voir figurer en tant que matière à part entière dans le cursus Bachelor. Pour Lionel Spycher, maître d'enseignement HES et responsable du CAS en évaluation clinique infirmière, « l'augmentation du niveau des compétences infirmières et le changement des besoins en soins, induit par l'évolution des enjeux sociétaux, expliquent la place grandissante qui lui a été donnée ». Durant leurs années de formation, les étudiants apprennent à collecter avec rigueur et méthode les données relatives au patient au moyen d'une anamnèse et d'un examen physique ou psychologique. Une fois ces données obtenues, ils activent leur capacité réflexive pour les interpréter, déterminer les liens possibles entre les informations fournies par les patients et les résultats de leur examen, en les mettant en perspective avec les antécédents de la personne, le cas échéant des examens de laboratoire, etc. « Pour obtenir l'image la plus précise possible, les données doivent être analysées, hiérarchisées et interprétées sous forme d'hypothèses. Ce processus exige des compétences plus pointues et mobilise une multitude de connaissances et d'aptitudes tant techniques que scientifiques et relationnelles », ajoute Lionel Spycher.

L'ENTRÉE DANS L'ÈRE DE LA DIGITALISATION DES SOINS

Le monde des soins est fortement bousculé par l'arrivée, entre autres, de modèles de santé prédictifs et personnalisés, de l'intelligence artificielle et du Big Data ainsi que d'une société de l'information illimitée. Il en découle un paradoxe saisissant au sein de la communauté des patients : d'un côté, des patients surinformés, voire mal informés, de l'autre, des personnes qui peinent à décrypter des contenus digitaux confusionnants et contre-productifs. Face à ce problème de « littératie en santé »*, les étudiants se préparent à exploiter avec rigueur les outils numériques et à accompagner les patients dans l'appropriation des connaissances leur étant nécessaires.

* La littératie en santé représente les connaissances, la motivation et les compétences permettant d'accéder, comprendre, évaluer et appliquer de l'information dans le domaine de la santé ; pour ensuite se forger un jugement et prendre une décision en termes de soins de santé, de prévention et de promotion de la santé, dans le but de maintenir et promouvoir sa qualité de vie tout au long de son existence [Sørensen ; 2012].

A priori, d'aucun serait tenté de croire que les générations Y et Z sont les mieux placées pour maîtriser les technologies dans lesquelles elles baignent depuis leur naissance. « Eh bien, pas du tout ! Contre toute attente, ces générations peinent à faire le pont entre leurs pratiques personnelles et celles liées à leur posture d'infirmière », constate Dre Dominique Truchot-Cardot, responsable du Source Innovation Lab. Dans le cadre des cours qu'elle dispense, elle observe la méconnaissance des étudiants dans le domaine des ressources digitales et des questions éthiques liées à la protection des données. Cette dichotomie nécessite un travail à la fois sur l'acquisition de connaissances dans le domaine du numérique, sur la posture professionnelle et l'état d'esprit à adopter pour ne pas descendre du train de la digitalisation des soins. Forte de ce constat, La Source a mis sur pied le module à option « Soins infirmiers et Innovation ». Un premier groupe a eu l'opportunité de co-construire la plateforme de réalité virtuelle de la start-up suisse UbiSim et de développer le volume consacré à l'entraînement de la transfusion sanguine. Un deuxième groupe a planché sur deux volumes supplémentaires : un sur l'évaluation clinique de la personne âgée et l'autre sur l'évaluation clinique en pédiatrie. Un troisième groupe, en collaboration avec des ingénieurs, expérimente actuellement l'usage de la robotique humanoïde au profit de la sécurité des soins sous l'angle du calcul des doses à administrer.

L'INTERPROFESSIONNALITÉ GAGE DE QUALITÉ DES SOINS ET DE SÉCURITÉ DES PATIENTS

La littérature scientifique démontre que l'une des premières sources d'erreurs et d'incidents critiques dans les soins relève d'une communication déficiente entre les professionnels de la santé. Elle peut s'avérer dommageable, voire fatale, pour les patients. Ceci explique la montée en puissance ces dernières années de la collaboration interprofessionnelle dans le programme de la formation infirmière. Travaillée tout au long du cursus, cette dimension est au centre de toutes les attentions durant les journées interprofessionnelles organisées chaque année. Elles réunissent plusieurs centaines d'étudiants futurs soignants et médecins. A cet événement s'ajoute l'hôpital immersif, un exercice annuel de simulation intégrale de fonctionnement d'un service hospitalier destiné à la volée de 3^e année, avant son envol professionnel.

DES OUTILS PÉDAGOGIQUES EN CONSTANTE ÉVOLUTION

Parallèlement à l'évolution des contenus enseignés, la formation Bachelor a bénéficié des avancées en matière d'outils pédagogiques.

Pour notre école, il ne s'agissait pas d'implémenter des nouvelles pratiques à tout va mais de ne retenir que celles apportant une réelle plus-value à l'enseignement et une réponse satisfaisante aux effectifs étudiants croissants. Que ce soit en termes d'entraînement des habiletés cliniques ou d'assimilation de connaissances théoriques, les enseignants de La Source ont exploré méticuleusement et souvent avec audace les possibilités qui s'offraient à eux. Ils ont su tirer profit de la latitude dont ils disposaient pour tester des outils favorisant le développement de la réflexivité, du travail collaboratif et de l'auto-gestion.

Qui dit nouveaux outils, dit nouvelles compétences à acquérir par le corps enseignant. L'implémentation de ces outils implique un travail collectif. Pour Anne-Laure Thévoz, responsable du développement des missions de l'Hôpital simulé, « il ne s'agit pas d'imposer leur utilisation mais d'accompagner les enseignants dans leur prise en main et leur maîtrise tout en tenant compte des retours et des attentes des étudiants ».

LA PRATIQUE SIMULÉE, UN OUTIL INTÉGRATIF PUISSANT

De manière générale, la simulation a gagné en importance ces dix dernières années au sein des hautes écoles de santé en raison de son efficacité dans le processus d'intégration des connaissances et compétences.

A La Source, l'évolution de l'enseignement au moyen de la simulation a connu deux tournants majeurs durant cette période : l'ouverture en 2012 d'un centre de pratiques simulées (le SEB) de 720m² et celle en 2018 de l'Hôpital simulé, sur le site de Beaulieu. La Source dispose maintenant de 2'500 m² dédiés à l'apprentissage des habiletés cliniques. Cette augmentation des surfaces a démultiplié les activités de simulation et diversifié la palette des stratégies pédagogiques allant des mannequins de différents degrés de fidélité aux acteurs jouant des rôles de patients (patients simulés), en passant par des *escapes games*, des *serious games*, de la réalité virtuelle, etc. Cette profusion,

La pratique simulée a gagné en importance en raison de son efficacité dans le processus d'intégration des connaissances et compétences.

Anne-Laure Thévoz l'explique par les deux atouts dont dispose La Source : « A la fois une grande diversité de stratégies pédagogiques résultant de sa capacité à innover et des compétences et des ressources adéquates (comme le Groupe Conseil et Soutien pédagogique créé en 2011) pour mener une veille des évolutions pédagogiques, évaluer leur potentiel et leur pertinence ». Ces points forts convergent vers un même objectif : créer les conditions idéales pour une démarche intégrative. Car les outils de simulation permettent d'aller plus loin que le simple exercice de gestes techniques. Ils offrent le champ libre à un niveau de complexité plus élevé qui force les étudiants à mobiliser une grande diversité de savoirs et de compétences et qui, ce faisant, les prépare mieux à la réalité du terrain. C'est le cas notamment des patients simulés. Mis en place il y a une dizaine d'années à La Source, ce dispositif d'enseignement était alors novateur. A la simulation focalisée sur la pathologie, elle a ajouté celle de la relation patient-soignant, fondement de la pratique infirmière.

LES MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT DÉMATÉRIALISÉES

La méthode de la classe inversée compte parmi les grands gagnants du développement des outils digitaux. Les plateformes en ligne ont facilité les échanges de contenu multimédia et le travail collaboratif à distance.

Interrogé sur cette méthode, Laurent Frobert, maître d'enseignement et féru de nouvelles technologies, relève que « la classe inversée change les rapports de savoirs entre les étudiants et les enseignants en impliquant les premiers d'une manière plus active dans une démarche de co-construction des contenus du cours ». Le corps enseignant donne des consignes de départ et organise les modalités de fonctionnement, il suit les échanges et intervient si besoin, laissant les étudiants mobiliser leurs connaissances, mener leurs recherches, produire du savoir et échanger des contenus qui aideront le groupe à répondre à la problématique de départ. Comme l'explique Laurent Frobert, « dans le cadre d'une formation de niveau Bachelor, la classe inversée apporte une réelle plus-value car elle contribue de manière significative au développement de plusieurs aptitudes dont la réflexivité, l'engagement à accroître ses connaissances et la collaboration ».

A distance, les enseignants ont recours à toute la panoplie des outils numériques disponibles (*e-learning*, MOOC, Forum, etc.) et peuvent les utiliser quand ils le jugent nécessaire. Ces dernières années ont vu l'émergence de cours hybrides *blending learning*, i.e. un enseignement en partie à distance et en présentiel. Cette forme de préparation à un cours rentabilise le temps en présentiel. Elle s'avère également utile pour la phase précédant les stages et offre un confort de consultation, les étudiants pouvant s'y référer en tout temps et tout lieu. A titre d'exemple, citons le dispositif en ligne innovant de préparation au stage du Laboratoire d'Enseignement et Recherche en Santé mentale et Psychiatrie. Il permet de fixer les objectifs de stage d'une manière plus efficiente. Ce dispositif a été construit selon un scénario pédagogique spécifique. Le parcours prévu sur cette plateforme demande aux étudiants de consulter différents contenus et de réaliser un certain nombre d'activités réflexives

A L'AUBE D'UN NOUVEAU PROGRAMME DE BACHELOR

Sur la base d'une révision du Plan d'Etudes Cadre, en cours d'élaboration au sein de la HES-SO, La Source a débuté ses réflexions sur le futur programme 2022 du Bachelor en soins infirmiers. La réforme en cours devra, entre autres éléments, favoriser :

- L'autonomie professionnelle nécessaire pour accompagner la transition des soins de l'hospitalocentrisme vers les soins dans la communauté ;
- L'esprit d'innovation et de collaboration interdisciplinaire afin de contribuer au développement de réponses inédites, nécessaires aux soins à une société vieillissante ;
- L'affermissement du rôle professionnel infirmier dans un contexte de médecine personnalisée, d'exploitation exponentielle du *Big Data* et de multiplication des canaux d'information numérique ;
- Le positionnement éthique face à la transition digitale dans les soins, à la fin de vie et à l'évolution des déterminants de la santé, notamment en termes de santé environnementale et climatique.



qui font appel à leurs connaissances et représentations. Le dispositif est ajusté en continu en fonction des retours des utilisateurs et enrichi au fur et à mesure de la production des savoirs scientifiques.

Parmi les outils développés ces dernières années, la réalité virtuelle tient une place particulière à La Source. Utilisée dans le cadre de cours, elle est également disponible dans l'espace d'auto-formation du site de Beaulieu. Grâce à elle, les étudiants peuvent exercer des gestes ou encore des procédures de soins librement.

L'AUTO-FORMATION

La contrainte du nombre d'heures d'enseignement maximum et des ressources disponibles conduit les enseignants à chercher des solutions pour augmenter les temps de pratique. L'espace dédié à l'auto-formation répond partiellement à ces besoins, tout comme le mentorat entre pairs. ◀◀

Formation et Affaires estudiantines



NOS FORMATIONS TOUJOURS PLUS ATTRACTIVES

Les chiffres de la rentrée 2019 montrent l'attractivité croissante de nos formations pré- et postgraduées. Grâce à elle, la communauté estudiantine a en effet atteint un niveau record : plus de 1'200 étudiants dont 206 jeunes en première année Bachelor (contre 180 en 2018), portant l'effectif estudiantin en Bachelor à 624 (contre 578 en 2018).

Autre fait notable : l'augmentation du nombre de professionnels (26 contre 22 en 2018) qui ont débuté le programme Bachelor VAE (validation des acquis et de l'expérience). Cette croissance observée depuis déjà plusieurs années tend à se confirmer. Elle prouve la pertinence de ce programme destiné au personnel infirmier diplômé de niveau ES (école spécialisée) désireux d'obtenir un Bachelor, le sésame qui lui ouvrira les portes des niveaux Master et Doctorat.

Quant aux formations postgrades, elles ont attiré 336 professionnels (contre 302 en 2018) issus principalement du domaine de la santé et du social. Une croissance de bon augure pour la vision du *long-life learning* que nous promovons à travers notre dispositif postgrade entièrement réformé en 2018. Celui-ci a poursuivi son déploiement durant toute l'année 2019 et devrait être finalisé avec la mise en place des derniers nouveaux modules, en 2020. Après une année de fonctionnement, l'accueil très favorable de la part de tous les employeurs, ainsi que des étudiants, nous confirme l'adéquation de la flexibilité offerte par la modularité de ce nouveau dispositif avec leurs attentes.

PÉDAGOGIE NE RIME JAMAIS AVEC INERTIE

La Source n'a cessé d'innover en matière de pédagogie au niveau des formations tant initiales que postgrades. Le 26 juin 2019, les étudiants postgradués du CAS en Evaluation clinique ont achevé le module consacré à l'enfant, l'adolescent et la famille par une activité inhabituelle : un *escape game* organisé dans l'Hôpital simulé du site de Beaulieu. Avec le soutien du Source Innovation Lab, quatre enseignantes de notre Laboratoire d'Enseignement et Recherche Santé de l'enfant et de la famille ont mis sur pied cet outil pédagogique immersif, unique en son genre dans le domaine de l'enseignement postgrade en santé. Grâce à lui, les participants ont pu faire la synthèse des connaissances et compétences acquises au cours du module d'une manière à la fois sérieuse et ludique. Une méthode qu'ils ont largement plébiscitée.

Parallèlement aux développements de nouveaux outils pédagogiques en présentiel, l'offre en ligne s'est étoffée avec une formation en santé mentale. Mise sur pied par le Laboratoire d'Enseignement et Recherche Santé mentale et Psychiatrie, en collaboration avec de nombreux partenaires, cette formation est un MOOC de sensibilisation à la santé mentale ouvert aux étudiants et à toute personne intéressée par la thématique du rétablissement en santé mentale*.

DES ÉTUDIANTS QUI S'INVESTISSENT AU-DELÀ DE LEURS ÉTUDES

Pour la première fois, des étudiants en soins infirmiers ont participé au projet PAuSES (Proches aidants un service des étudiants en santé). Déployé en 2018 avec uniquement des étudiants en ergothérapie, ce projet s'inscrit dans le cadre du programme de recherche PePA (Pénurie de main d'œuvre qualifiée et proches aidants) de la HES-SO, conduit par Dre Annie Oulevey Bachmann, professeure HES ordinaire et responsable du Laboratoire

d'Enseignement et Recherche Prévention et Promotion de la santé dans la communauté. Il propose à des proches aidants le soutien d'étudiants en santé. Ces derniers suivent au préalable 2 jours de cours au début de leur formation Bachelor, avant de s'engager pour 40 heures de soutien. En participant à PAuSES, ils ont également accès à des séminaires d'analyse de la pratique. Ainsi, tout en apportant une aide précieuse à des personnes qui en ont besoin, ils développent des compétences utiles à leur future carrière.

Dans le cadre de la vie estudiantine, toujours foisonnante, 2019 a vu la naissance de deux nouveaux groupes au sein de l'ADES (Association des Etudiants de La Source) : Re-Source qui s'est donné pour mission de promouvoir des actions de développement durable et CEHSS (Collectif Etudiant contre le Harcèlement Sexuel dans les milieux de Soins) dont les objectifs sont de communiquer auprès de la communauté estudiantine sur la problématique du harcèlement sexuel en milieu de soins, de proposer des ressources et d'orienter les étudiants qui le souhaitent en cas de harcèlement sexuel.

SOURCIENS UN JOUR, SOURCIENS POUR TOUJOURS

Leur Bachelor en poche, les diplômés deviennent des « Sourciens » et « Sourciennes ». Ce lien identitaire, nous le cultivons par différents biais, notamment celui d'événements dédiés aux Alumni. Début janvier 2019, nous leur avons ouvert en primeur les portes de notre nouveau site de Beaulieu, avant la journée officielle organisée pour le grand public. Et comme entretenir les liens avec nos anciens étudiants postgrades nous tient également à cœur, nous avons choisi de les intégrer à la communauté d'Alumni lors de manifestations de grande envergure, persuadés des bienfaits de ce brassage de générations de professionnels. A notre grande satisfaction, plus de 300 personnes ont répondu à l'appel. Accompagnées de collaborateurs de La Source, elles ont visité l'Hôpital simulé et les nouvelles infrastructures avant de se retrouver pour un repas festif. C'est dans une ambiance feutrée que nos invités ont pu discuter à bâtons rompus sans perdre leur voix, ni être dérangés par la musique, grâce à la *silent party* que nous leur avons organisée. ☞

* Le processus par lequel les gens sont capables de vivre, de travailler, d'apprendre et de participer pleinement à la vie de leur communauté. Pour certaines personnes, le rétablissement est la capacité à vivre une vie pleine et productive malgré un handicap. Pour d'autres, le rétablissement implique la réduction ou la rémission totale des symptômes. [New Freedom Commission on Mental Health, USA, 2003]

Recherche & Développement

Durant l'année 2019, nos groupes de recherche ont travaillé sur 24 projets. Parmi eux, 10 nouveaux projets ont été retenus, nombre record, dont 2 par le Fonds national suisse de la recherche (FNS). Le premier FNS concerne un projet de grande envergure avec un essai clinique randomisé contrôlé pour une intervention individualisée auprès de proches de patients atteints de troubles psychiatriques sévères. Le deuxième plonge au cœur des enjeux de digitalisation. Il propose d'évaluer de manière critique les connaissances, la volonté et les préoccupations associées à l'utilisation des technologies de santé intelligentes, en particulier les préoccupations éthiques et sociales. Nous avons également 2 projets à l'international. Parmi eux et pour la première fois, un projet européen qui vise à former de jeunes chercheurs à la prévention de cancers.

La visibilité, l'échange et le partage des connaissances se trouvent également au centre de nos activités. Nous les menons à bien par le biais de nombreuses productions scientifiques : 32 publications dans des revues à comité de lecture, 13 publications pro-

fessionnelles, 2 chapitres de livres, et l'organisation d'un nombre croissant d'événements. Ces derniers portent sur les enjeux et thèmes de santé majeurs tels que le vieillissement, la littératie en santé, le rétablissement, la promotion de la santé et prévention ou les proches aidants. Nous avons également communiqué à 62 reprises nos résultats de recherches, tant dans le cadre de conférences scientifiques internationales que lors de séminaires donnés au sein d'associations de professionnels. Nous sommes fiers de ces belles réalisations et de l'engagement dont font preuve nos chercheurs pour assurer des soins et une prise en charge adaptés et de qualité.

PRESTATIONS DE SERVICE (PS) (quelques chiffres et contenus)

Le nombre de prestations de service a continué d'augmenter en 2019. L'évaluation clinique (formation & implantation) reste le domaine quantitativement le plus important. Tout en continuant à intervenir dans les hôpitaux aigus, nous avons commencé à développer la formation à l'évaluation clinique du sujet âgé en EMS à la fin 2019.

Progression des prestations de service entre 2017 et 2019

	2017	2018	2019
Nombre de prestations	44	62	95
Nombre d'heures	Env. 600	Env. 1'200	Env. 1'890

Types de prestations réalisées

En 2019, de nouveaux types de prestations se sont ajoutés à ceux déjà existants. Ils figurent en italique dans le tableau ci-dessous.

Formations (78)

Dans les milieux de soins

- Evaluation clinique infirmière (hôpitaux aigus et EMS)
- Transmissions au lit du patient (relève infirmière)
- Techniques de soins (actualisation des connaissances en vaccination pour les pharmaciens vaudois)
- Ethique clinique et managériale
- Interventions en psychiatrie et santé mentale, en gériatrie et psychogériatrie, auprès des proches aidants

Dans les milieux de formation

- Epistémologie des sciences, sciences infirmières, méthodologie de recherche et statistiques
- Examen clinique avancé (niveau Master en Sciences infirmières)
- Pédagogie : simulation, jeux sérieux, approche authentique de l'évaluation
- Accompagnement de mémoires, jurys de mémoires

Mandats d'expertise (17)

Dans les milieux de soins

- Mandat de recherche (étendue de la pratique infirmière)
- Accompagnement au changement, implémentation de nouvelles pratiques professionnelles
- Recrutement et préparation de patients simulés pour nos partenaires cliniques
- Solutions concrètes et innovantes pour l'alimentation des seniors

Dans les milieux de formation

- Mise en place d'un service de santé des étudiants

Dans des manifestations scientifiques & professionnelles

- Réalisation de tests d'utilisabilité d'appareils d'injection
- Expertise en nutrition pour le développement de scénarios en réalité virtuelle

Affaires internationales

SEMESTRE DE MOBILITÉ : DÉFI ACADÉMIQUE ET CULTUREL

Réaliser un semestre à l'étranger est un véritable challenge. La mise au concours est exigeante : excellents résultats, motivations étayées, capacité d'adaptation performante. Le projet s'élabore en 2^e année de formation.

L'université de Laval à Québec et celle de Montréal offrent un programme pointu, centré sur les sciences infirmières. Quelques enseignements sont dispensés en auditoire mais l'essentiel du travail se fait en séminaires, apprentissage par problèmes, *e-learning* et recherches personnelles à partir de bases de données scientifiques. Les étudiants s'intègrent assez rapidement en s'appuyant sur les apprentissages déjà réalisés à La Source. Ils sont par contre surpris du rythme : cours, stages et examens laissent peu de temps pour profiter de l'automne canadien ! La valeur ajoutée de ce séjour est un positionnement professionnel plus affirmé, une projection dans un Master ou un Doctorat. Avoir réussi un semestre au Canada renforce la confiance en ses compétences et permet de se projeter avec ambition.

La Faculté Infirmière de Saint-Joseph au Liban accueille également des étudiants pour un semestre. Un programme de formation moderne et varié permet de découvrir les soins infirmiers dans un contexte culturel riche. Les cours ont lieu en français, parfois émaillé d'arabe ; les patients et les équipes de soins s'expriment souvent dans les deux langues. L'année 2019 a vu un contexte politique instable, avec des semaines de fermeture de l'université. Si le continuum de la formation était assuré en ligne, la garantie de l'obtention des crédits s'est avérée plus aléatoire. Les étudiants ont dû rentrer terminer leur semestre à La Source.


La réciprocité est un principe important entre institutions. Ainsi, chaque année, La Source reçoit des étudiants canadiens et libanais qui, à leur tour, trouvent le programme de formation exigeant, la culture surprenante et rentrent fiers de leur réussite !

INTERNATIONAL, INTERCULTUREL, INTERPROFESSIONNEL ?

Une personne toxicodépendante est-elle d'abord un patient ou un délinquant ? Peut-on imaginer l'assistance au suicide dans un pays où il n'y a pas d'offre en soins palliatifs ? L'assurance-maladie obligatoire amène-t-elle réellement à une population en meilleure santé ? En cas de catastrophe, lorsqu'il est impossible de sauver tout le monde, selon quels critères les professionnels de la santé réalisent-ils le tri ?

Ces thèmes et bien d'autres encore ont été abordés dans le cadre des Summer Universities 2019. Ces échanges d'étudiants uniques au monde se déroulent à Boston, Singapour, San Diego, Wuxi, Tokyo, Coimbatore, Hiroshima, Mangalore, Kyushu et Lausanne. Initiés et soutenus par la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur (DGES) du canton de Vaud, ils permettent à des futures infirmières et futurs infirmiers de différents pays d'étudier quelques semaines ensemble, de confronter leurs savoirs et leurs expériences, de prendre position sur des questions universelles en soins infirmiers. Nous tenons à remercier particulièrement la DGES pour son soutien indéfectible. Grâce à elle, plus de 60% de nos étudiants ont eu la chance d'enrichir leur cursus d'une expérience internationale en 2019.

Parmi les expériences possibles à l'international figure également celle menée par des étudiants en médecine de la Faculté de Biologie et Médecine de Lausanne et en soins infirmiers de La Source de 3^e année. En 2019, sept groupes ont esquissé des projets de recherche puis sont allés recueillir des données auprès de professionnels d'institutions partenaires, en Inde et en Chine. Leurs travaux ont été présentés au congrès IMCO (immersion communautaire) organisé au CHUV, en juillet 2019. L'excellent travail d'un des groupes portait sur les facteurs qui influencent la décision d'annoncer un diagnostic à la famille plutôt qu'au patient, à Wuxi en Chine, et a été publié dans la revue *Primary Care*.

Ces programmes évoluent selon l'actualité professionnelle et internationale. Garder la qualité des échanges en réduisant leur impact écologique représente le prochain objectif de la mobilité estudiantine. 



LA SUMMER UNIVERSITY 2019
À LA NATIONAL UNIVERSITY OF SINGAPORE

L'institut La Source

Pour l'Institut La Source, l'année 2019 a été à la fois celle de la continuité et de l'aventure.

La continuité est caractérisée par le maintien des soutiens de l'Institut au développement des sciences infirmières et à la diffusion des bonnes pratiques cliniques exemplaires. Cet engagement s'exprime durablement en faveur d'institutions que La Source a co-fondées et soutient financièrement, notamment: la Fondation pour la Recherche en Soins (présidence), le Secrétariat des Infirmières et des Infirmiers de l'Espace Francophone (vice-présidence) et l'Institut Universitaire de Formation et de Recherche en soins Unil/HES-SO (participation au Conseil).

L'aventure, quant à elle, est celle du soutien que l'Institut apporte à l'innovation dans les soins et au Source Innovation Lab (SILAB). Un fonds de soutien permet de lancer des projets ambitieux qui ne trouvent pas de financement initial. La Fondation La Source montre ainsi son engagement dans sa vocation de promotrice d'innovation inscrite dans son ADN et son histoire.

Enfin, sur le plan des événements, les traditionnels « CINQ À SEPT » de l'Institut ont réuni nos partenaires sur des thèmes variés :

- *Don d'organe : une initiative qui fait débat*
- *Etendue de la pratique infirmière : entre théorie et pratique*
- *Soins palliatifs : une chaire infirmière à l'université*
- *Hôpital 4.0... Ne vous fiez pas aux médias !*

L'Ecole en chiffres

Les formations initiales

Nombre de Bachelor décernés en 2019 : 159

Titres à l'admission :



Evolution du nombre d'étudiants :

Année	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019
Nombre d'étudiants	485	559	617	679	718	762	741	744	823	867

APS et Bachelor :

Hommes : 13.7 % / **Femmes :** 86.3 %

International :

- 61% des diplômés 2019 ont réalisé une mobilité durant leur cursus ;
- 121 étudiants de 2^e et 3^e sont partis en 2019, en stage, Summer University (SU), Immersion Communautaire Interprofessionnelle (IMCO) ou semestres ;
- Ils sont partis dans 18 pays différents ;
- 44 étudiants de 9 pays différents sont venus à La Source pour une mobilité : stage, semestre ou SU.

Les formations postgrades

Nombre d'étudiants :

336 (vs. 302 en 2018), **soit une progression de 11%***.

Nombre d'attestations de modules, titres CAS et DAS : 143

La différence de 64 % par rapport à 2018 est liée au fait que plusieurs programmes CAS se sont terminés dans le courant de l'année : CAS Leadership éthique dans les organisations de santé, CAS Violence interpersonnelle: aspects et soins médico-légaux, CAS Santé au travail, 2 volées du CAS Evaluation clinique infirmière.

* Cette progression est à mettre au compte de deux facteurs : le déroulement simultané de l'ensemble des programmes postgrades et le nombre record d'inscriptions à différents modules qui peuvent être suivis indépendamment des DAS et CAS, grâce au nouveau dispositif postgrade lancé en septembre 2018.



Bilan et Perspectives

Le bilan de l'année 2019 est excellent, sur les plans académique et financier (équilibre des comptes) ainsi qu'en matière d'infrastructures avec la mise en exploitation des espaces de Beaulieu.

Deux démarches requerront particulièrement notre attention ces prochains mois : le processus de transition vers une nouvelle gouvernance et celui de mise en oeuvre d'un nouveau plan de développement 2021-2024 afin de répondre aux attentes envers la formation et la recherche en soins, au cœur d'un 21^e siècle en rapide mutation.

Ce n'est un secret pour personne : de 2021 à 2023, cinq membres de la Direction et de son état-major parviendront au terme de leur carrière. Au même moment, des postes seront à repourvoir à la tête des Laboratoires d'Enseignement et Recherche (LER) et d'un vice-décanat. Afin de piloter cette phase de transition de gouvernance, une planification a été mise en place et les premières nominations sont intervenues fin 2019 et tout début 2020, avec une entrée en fonction prévue au début de la prochaine année académique ; il s'agit de :

- Prof. Alexandra Nguyen, future doyenne académique, actuellement active au sein du LER Santé mentale & Psychiatrie,
- Prof. Blaise Guinchard, futur doyen des études, actuellement membre du LER Systèmes de Santé, Ethique & Interprofessionnalité.

Nous leur souhaitons plein succès dans leur nouvelle fonction.

Le processus de transition se poursuivra tel que planifié et permettra de mettre au concours, courant 2021, le poste de Directrice ou Directeur de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source.

Quant au développement de la formation, de très nombreux enjeux l'influencent ; parmi ceux-ci, la nécessité de soutenir davantage le rythme de la transition numérique, cette dimension touchant autant les méthodes pédagogiques que les pratiques des soins du futur.

Un autre point d'attention s'annonce particulièrement substantiel, celui de la transformation radicale des déterminants de la santé et, de manière extrêmement marquante, de l'impact environnemental et climatique sur la santé des populations.

Le vieillissement sociétal, la gestion des épidémies ou encore la lutte contre les différentes formes de cancer occupent une grande part de notre attention et de nos moyens. Toutefois, la question fondamentale de l'état du monde dans lequel s'inscrit la Vie et de la capacité de l'humain à préserver son propre écosystème n'est pas suffisamment prise en compte ni dans nos « *business models* », ni dans nos programmes de formation. Cela sous-tend un enjeu de taille : celui d'une durabilité qui dépasse notre institution mais la concerne pleinement.

La Source, Fondation privée sans but lucratif, soutient remarquablement ses entités et la collaboration avec la Clinique de La Source est excellente. Elle a ouvert de nouveaux chantiers touchant à la recherche, à l'innovation ainsi qu'à la réflexion sur la manière de concevoir la chaîne de soins dans le futur.

De chaleureux remerciements à cette « Source » d'énergie et de vitalité ! ◀◀

Diplômes et Prix

décernés en 2019



BACHELOR

ABIS Marisa, AFONSO NOEME Barbara, AIT-TORIMAN Sara, ALBUS Flavia, ALMEIDA, SOUZA Fernanda, ASLAM Heimd, ASSIS PINTO Stefanie, BARBERA Angela, BAUMGARTNER Julie, BELATTAR Sofia, BELLON Pauline, BENOIT Solène, BERTIN Ambroise, BEYELER Lucie, BISSONG Tatiana, BLANC Alexandra, BOCHUD Maxime, BOLZONI Clara, BORLOZ Lionel, BREGNARD Lucie, BUCHS Nicolas, BUDRY Annick, BURKI Alicia, BUTUCI Denis, BUTZBERGER Céline, BURRI Oriane, BUZZI Karien, CASAL GONZALEZ Lucia, CASSELLA Emilia, CASTRO Cindy, CECCHETTO Lisa, CHAMPAGNE Isabelle, CHAPUIS Marion, CHRONAKIS Sylvie, CONUS Tamara, D'AQUINO Léane, DA SILVA HENRIQUES Fabio, DE BRITO Ana Sofia, DE JESUS DIONISIO Lara, DE PURY VARGAS Fabiana Jacqueline, DE SOUSA DIAS Marina, DE SOUSA NUNES Stéphane, DEGEN Aurore, DELESSERT Laurence, DERIAZ Désirée, DESARZENS Julie, DESOGUS DUMAS Nina, DETRAZ Pauline, DEVANTHEY Angélique, DI CRISTOFARO Nora, DI TOMMASO Sébastien, DINGER Alexandrine, DIOGUARDI Alessandra, DJUKIC Ivana, DONNET-MONAY Fantine, DUBOIS Caroline, DUCAS-DELLEY Stéphanie, DUCHOUD Céline, DUCRET Camille, ELLOH Djoro Annick Danielle, EMMENEGGER Enya, EPARVIER Emmanuel, ERHEL Nadine Noël, ETCHEPAREBORDA Olivia, ETIQUE Camille, FARAONE Lisa, FAVEZ Joël, FAVRE Mélanie, FERREIRA LOPES Andrea, FOGLIA Sacha, FUCHS Chloé, GAILLARD Jean-Damien, GALLAY Perrine, GANDER-ISELI Patricia, GARIN Claire, GASPOZ Aurélien, GAY Cathy, GOSSIN Zaria, GOTTREUX BARRON Vanessa Danae, GRAND-JEAN Mandy, GROB Sophie, GUEDES TEIXEIRA Catia Alexandra, GYGAX Laura, HEREDIA Océane, HEUBI Alexis, HOCEDEZ Céline, HUGUENIN-VUILLEMIN Charline, IMREI Ivana, JACQUARD Nathalie, JOB Léa, KARLEN Natacha, KELLER Etienne, KUNZLER Sarah, LACHAVANNE Hugo, LENGANI Lucie, LOISEAU Thomas, LOUETTE Emmanuelle, LUMANDE Stéphanie, LUYET Liv, MANCINELLI Kristy, MARCHESE Larissa, MARGOT Marion, MARRO Megan, MESSAOUD Myriam, MICONNET Eva, MORAES DA SILVA VILLARD Suelen, MORCAN Carmen, MOUCHET Marijke, NASCIMENTO VARANDAS Sara, NICOLET Jessica, OESTERLE Marion, OLIVET Loris, ORSO Nadia, PAETZEL Yulia, PASQUIER Francine, PEDRAZZOLI Céline, PEREIRA MARTINS Dilara Maria, PEREIRA VIEIRA Diana, PETROVIC Danijela, PILLOUD Céline Julie, PONTES, RIBEIRO Cassandra, PONTIGO RODRIGUEZ Tamara, PYROTH Camille, RAEYMAEKERS Jolien, RAMSEIER Mélissa, RATTAZ Audrey, RATTAZ Estelle, REID Emily Georgia, REMPP Marine, RENAUT Isabelle, RICCI Leila, RICKLI Tamara, ROCHAT Estelle, RUPRECHT Maeva, SAISSI Manon, SCHAUBLIN Florence, SEREX Joanna,

SOARES Tania, STAUFFACHER Florine, STOPPA Claire, TADEU PEREIRA Diana, TALON Camille, TEICHERT Adam, THONNEY Chantal, THOUVENOT Jean-Philippe, TILBURY Louise, TISSOT-DAGUETTE Audrey, TUMURBAATAR Javkhlan, VALLELIAN Alicia, VAUCHER Alizée, VESIN Julia, VULTAGGIO Audrey, WAHL Zoé, WAPA KAYEMBE KILOSA Daniela, WYDLER Maude, YOUSEFI MOGHADDAM Saeideh, Z'ROTZ Lydia, ZIMERI Hajrie, ZURCHER Maëlle.

PRIX SOURCE

BURRI Oriane, PEREIRA VIEIRA Diana, RICKLI Tamara.

PRIX DE LA CLINIQUE DE LA SOURCE

CHEVALLIER HAEIKA, SEREX JOANNA.

PRIX DE L'ASSOCIATION DES INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES DE LA SOURCE

NICOLET Jessica.

PRIX DE L'ASSOCIATION VAUDOISE D'AIDE ET DE SOINS À DOMICILE

CASSELLA Emilia, RATTAZ Audrey, RATTAZ Estelle.

PRIX DE L'ASSOCIATION SUISSE DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS, SECTION VAUD

ASSIS PINTO Stefanie, BUZZI Karien.

PRIX DE L'ASSOCIATION ALTER EGO

BREGNARD Lucie, Z'ROTZ Lydia.



DAS* EN ACTION COMMUNAUTAIRE ET PROMOTION DE LA SANTÉ

BUGNON Alain, MORET Simone, VIONNET Yolande.

DAS* EN SANTÉ DES POPULATIONS VIEILLISSANTES

ATANASOVA Maja, BERTOSSI Rachel, BIEDERMANN Charlotte, BÜRLI Chloé, DA SILVA DIAS Susana Vanessa, LALLEMAND Christine, STUTZ Manuela, VALLOTTON Omar, VARANDA DOS SANTOS Catia Vanessa, VOLET Ariane.

CAS* EN ASPECTS ET SOINS MÉDICO-LÉGAUX DANS LE DOMAINE DE LA VIOLENCE INTERPERSONNELLE

BROGNA Eleonora, DESLARZES Claire, DESSIMOZ KÜNZLE Lyne, DIMEGLIO Dagmar, GERDIL-MARGUERON Elisa, LAFOND DE LORMEL Michèle, MONNARD Sarah, OGGIER Isabelle Anne, PALMIERE Cristian, PASTRE Catherine, WÜRSTEN Magali, ZMOOS BOUDIN Véronique.

CAS* EN EVALUATION CLINIQUE INFIRMIÈRE

BAKU-MEZA Wawina, BRAS Christophe, CARLOS Tania, CARRARA Cyril, CHAIGNAT Damien, CHICHA Latifa, CORBEL Brice, CRETZAZ Aurélie, DULIMBERT Arnaud, FARRON Chloé, FERNANDES GAMEIRO Bela, FERREIRA ESTEVES Noémi, GILLERON Simon, GILLIÉRON Céline Nicole, GUISAN Garance, HAUSSENER Christelle, HENTZLER Floriane, ISMAILI Khadija, JACQUIER Capucine, JEFFRIES Alexandra, JNO BAPTISTE ALAGBO Sylma, KOTTELAT Jessica, LE COULTRE Nicole, LEMOS DE SOUSA Mara Beatriz, MACHERET Julia, MAY Vanessa Marine, MAZZOCATO Tina, MEUNIER Estelle, MONTEIRO TEIXEIRA Marina Filipa, MOTA

MARQUES Daniela, MUNENE Christelle, NEIN Geraldine, OUANSA Zahia, PANCHAUD Noélie, PERRIGNON Carla, PINHEIRO PRATA Sara Daniela, QUANSAH Charlotte, RAY Corinne, REBETZ Hassania, REGNAULT Claire, RICHTROVA Jana, RIEU Sabrina, RUIZ Maël Tanguy, SANGRA BRON Isabel, TORRES ALVES Liliana, WIDMER CHAPUIS Laurence, WILLIMANN Anne, WORRETH Anne.

CAS* EN INTÉGRATION DES SAVOIRS SCIENTIFIQUES DANS LES PRATIQUES PROFESSIONNELLES DE LA SANTÉ

BLANCHET Steve.

CAS* EN INTERVENTIONS SPÉCIFIQUES DE L'INFIRMIÈRE DE SANTÉ AU TRAVAIL

BÉRARD Bérengère, BORGES Berthe, CODOUREY Sarah, DOS SANTOS Monica Diana, DOU-DIET Anne, FOURNIER Chantale, GOLLIARD Catherine, MAIRE Sylviane, MASNADA Karen, MÉTROZ Lorraine, PELLERIN-TRUJILLO Isabelle, STEULLET WINTGENS Nathalie.

CAS* EN LEADERSHIP ÉTHIQUE ET RESPONSABILITÉ PROFESSIONNELLE DANS LES ORGANISATIONS DE SANTÉ

DEBBICHE Frédérique, ELISABETH Sonia, GHAFRY Khalid, MACHERET Muriel, MENNERET Loïc, NEJMAN Laura, NERI Céline, PORCELLI Stefania, RICCHETTI Kris, RODRIGUES DA CUNHA MARQUIS Paula, RÜFENACHT Julie, SCHNEIDER BEROUD Patricia, SIMON Lise

**DAS: Diplôme d'études avancées*

***CAS: Certificat d'études avancées*



Dû à la pandémie du Covid-19, la traditionnelle photo du Conseil de fondation n'a pas pu être organisée cette année. Celle illustrant ce rapport est de 2019 et a lieu à l'Hôpital simulé de l'Ecole La Source à Beaulieu

Conseil de fondation

au 31 décembre 2019

PRÉSIDENT

1. Georges-Henri MEYLAN
Ingénieur EPFL

VICE-PRÉSIDENT

2. Bijan GHAVAMI
Dr en médecine

TRÉSORIER

3. Bernard GROBÉTY
Administrateur indépendant

MEMBRES

4. Mathieu BLANC
Dr en droit, avocat

5. Antoine BOISSIER
Associé, Mirabaud & Cie

6. Violaine JACCOTTET SHERIF
Dr en droit, avocate

7. Pierre NOVERRAZ
Notaire

8. Daniel OYON
Dr en sciences économiques,
professeur ordinaire

9. Daniel SCHUMACHER
Dr en médecine

10. Michel R. WALTHER
Ancien directeur général
de la Clinique

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE

11. Jacques CHAPUIS

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA CLINIQUE

12. Dimitri DJORDJÉVIC

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION MÉDICALE

13. Jean-Philippe CHAVE
Dr en médecine

SECRÉTAIRE DE LA FONDATION

14. Marie-Claire CHAIGNAT

Dons reçus en 2019

DONS RAPPORT

Sommes jusqu'à CHF. 99.-

Mme Christiane Bacolod, Chexbres; Mme Andrée Beck, Genthod; Mme Elisabeth Beney, Martigny; Mme Monique Bovon, Morges; Mme Agnès Dora Chaignat, Vaduz; Mme et M. Viviane et André Champdor, Pully; M. Francis Chevalier, Epalinges; Mme Odile Dubuis, Morges; Mme Isabelle Dufour, Morges; Mme Nicole Duprat, Lausanne; M. Peter Fernando, Reichenbach Sul; M. Robert Fuchs, Morges; M. André Guignard, Vallorbe; Mme Renée Herta Gruter, Yverdon-les-Bains; M. Jean-Claude Jotterand, Morges; Mme Lucienne Morandi, Payerne; M. Maurice Payot, Lausanne; Mme Christiane Peclat, Lausanne; Mme Ida Pürro, Lausanne; M. René Thévenaz, La Sarraz.

CHF. 100.-

Arcia Bitz & Savoye SA, Lausanne; Mme Nelly Arav, Crissier; M. Willy Benoit, Prilly; M. Denis Fauquex, Riex; M. Pierre Gubelmann, Bussigny; M. Jacques-Marcel Heider, Montreux; Mme et M. Claudine et André Imfeld, Riex; Mme et M. Christiane et Pierre Oederlin, Genève; M. Philippe Peverelli, Conches; Mme Marguerite Veuthey, Lausanne

CHF. 101.- à CHF. 1'000.-

Atelier Alibrando SA, Lausanne; Association des Infirmières de La Source; Deneriaz SA, Lausanne; M. Slobodan Vecerina, Lausanne.

Fonds Amélioration Clinique

Anonyme CHF. 5'000.-

Fonds Amélioration Ecole

Banque Cantonale Vaudoise, prix Source décerné aux diplômés CHF. 1'000.-

Journal Source

Association des Infirmières de La Source CHF. 2'000.-

Remerciements

Chaque année, vous êtes nombreux, à titre personnel ou institutionnel, à nous soutenir de diverses façons. Ces marques de confiance sont pour nous une source précieuse de gratification et de motivation à exceller dans les missions qui nous ont été confiées. Grâce à votre générosité, nous avons réalisé des projets ambitieux et contribué un peu plus au renforcement de la sécurité et de la qualité des soins. Nous souhaitons vous témoigner par ces quelques lignes notre profonde gratitude pour la confiance que vous nous avez accordée !

Fondation
La Source
| Clinique | Ecole |

Clinique de
La Source
Lausanne 

Avenue Vinet 30 - 1004 Lausanne (Suisse)
Tél. +41 (0)21 641 33 33 Fax +41 (0)21 641 33 66
clinique@lasource.ch www.lasource.ch



Membre de :

Association des Hôpitaux de Suisse **H+**

Association des Cliniques privées suisses **ASCP**

Association Vaudoise des Cliniques Privées **VAUD-CLINIQUES**


La Source.
Institut et Haute
Ecole de la Santé

Avenue Vinet 30 - 1004 Lausanne (Suisse)
Tél. +41 (0)21 641 38 00
info@ecolelasource.ch www.ecolelasource.ch

